ments, les honneurs cessent d'être rendus, juste au moment où la véritable cérémonie commence. Mais les fleurs, ne sont-elles pas un symbole d'espérance et de résurrection ? Et ne déposait-on, pas des palmes vertes sur les sépultures des catacombes ?

X M. Cambon, le nouveau préfet du Rhône, a pris la direction des services le 5. Le lendemain, il faisait ses visites officielles et recevait, le mardi suivant, les membres des diverses Administrations.

Son entrée en fonctions a été marquée par l'explosion des bombes de la rue Saint-Jean : attentat ignoble, bête et sans portée, comme tout ce qui émane du parti et de la doctrine anarchiste. En quoi la cause est-elle servie, parce qu'une lâche manœuvre aura attiré dehors des agents de la force publique et que des projectiles auront estropié ou tué quelques malheureux ?

Quant à réclamer qu'on découvre les auteurs de ce criminel guet-apens, c'est une motion d'ordre platonique, ceux qui sont chargés de ces découvertes nous ayant depuis longtemps habitués à leurs insuccès.

X Lyon, cette année, a deux expositions des Beaux-Arts : il y a celle des Amis des Arts, installée au Palais Saint-Pierre, dans la galerie Chenavard, et celle des Indépendants, ouverte le mercredi 9, dans un local de la rue Centrale.

A ce dernier Salon se trouvent une trentaine d'œuvres refusées par les Amis des Arts, des moins mauvaises entre les pires, et qui, à part deux ou trois, ne font guère honneur à la nouvelle institution. Les autres proviennent d'artistes reçus au Palais Saint-Pierre, n'ayant d'autre raison de s'enrôler sous la bannière des Indépendants que de faire pièce à l'ancienne Société. On voit que ce n'est pas seule-